

Livres

Dans les ateliers d'écriture en plein boom, chacun cherche sa plume

🕒 5 minutes à lire Article réservé aux abonnés

Fanny Arlandis

Publié le 20/04/22



Longtemps restée marginale en France, la pratique du “creative writing” connaît aujourd’hui un succès grandissant.

Éclairage sur cette ruée vers l'encre, alors que le Festival du livre de Paris s'ouvre ce vendredi 22 avril.

Quarante-cinq minutes qu'ils griffonnent sur leur feuille. L'autrice Sonia Feertchak, professeure pour quelques heures, a proposé aux participants de cet atelier d'écriture un exercice à partir d'une anecdote devenue célèbre : la restauration maladroite par une vieille dame d'une peinture du Christ dans une église espagnole. Le résultat avait provoqué l'hilarité du monde entier en 2012 – et le renouveau touristique du village concerné par la même occasion. « *Adoptez un point de vue : celui du prêtre qui découvre le portrait défiguré, de son autrice, d'un visiteur ou même du Christ lui-même* », a lancé Sonia Feertchak. Depuis, un épais silence enveloppe les quatre participantes présentes et les quelques trombines sur l'écran de l'ordinateur. Une fois par semaine pendant trois mois et demi, ce groupe se retrouve pour « **Oser se lancer dans l'écriture** » – 750 euros les 15 séances –, au sein de l'école Les Mots, dans le centre de Paris.

Il est temps de poser son stylo – ou de lever les mains du clavier. Les volontaires lisent leur texte à tour de rôle, avant d'en débattre. Le groupe s'anime : ce personnage est-il crédible ? L'histoire tient-elle ? Florence, en bout de table, écoute. Elle a toujours tenu un journal intime, par à-coups, mais c'est de théâtre qu'elle rêve. « *Sauf qu'avant d'être capable d'écrire une pièce je devais apprendre à écrire tout court* », souffle-t-elle. Les confinements successifs ayant eu raison de sa troupe amateur, la sexagénaire a saisi l'occasion de ce temps libre pour se donner sa chance.

L'érosion d'un mythe romantique

« *La crise du Covid a donné un vrai élan aux ateliers d'écriture* », souligne Élise Nebout, cofondatrice des Mots il y a cinq ans. Pendant les confinements, les maisons d'édition ont reçu tant de propositions de manuscrits qu'elles ont prié les écrivains néophytes de cesser leurs envois. La ruée vers les ateliers a suivi. Romans noirs, albums jeunesse, travail des personnages, arcs narratifs... l'écriture se travaille sous toutes ses formes et dans tous les lieux, des médiathèques aux maisons d'édition... La demande est telle que l'offre, parfois, s'avère insuffisante. Chez Gallimard, qui organise ses Ateliers de la NRF depuis dix ans, l'attente pour suivre les cours de certains auteurs, comme Jean-Marie Laclavetine ou Camille Laurens, se compte désormais en années. Les disciples devront déboursier entre 750 et 1 500 euros en fonction du nombre de séances – 62 euros de l'heure. « *Une demi-goutte d'eau pour Gallimard, assure Valérie Tolstoï, responsable du développement culturel et des Ateliers de la NRF. Mais une source de travail et de fidélisation de nos auteurs.* »



La pratique de l'écriture créative (*creative writing*) est pourtant restée longtemps marginale en France, alors que les universités canadiennes ou américaines la pratiquent depuis au moins quarante ans. Il a fallu attendre 2012 pour qu'y naisse le premier master de création littéraire, au Havre – depuis, de nouveaux sont lancés chaque année. « *Certains écrivains français ont vu cette démarche d'un mauvais œil*, analyse Anne-Marie Petitjean, maîtresse de conférences à Cergy Paris Université et responsable des formations à l'écriture créative. *Pour eux, les ateliers d'écriture dégradaient le rapport sacré qu'ils entretenaient avec la*

création. » Être écrivain ne s'apprenait pas, seuls le talent et le génie donnaient naissance à une œuvre. « *Mais, au fil des années, le mythe romantique du créateur inspiré s'est étiolé* », poursuit la professeure. Il est aujourd'hui admis que l'écriture se pratique, au même titre que la peinture ou la musique. Les auteurs y voient même de nouveaux avantages : un revenu supplémentaire et l'apport d'un équilibre favorable. « *On est assez seuls quand on écrit et il y a toujours un moment où l'on a besoin de revenir à la vie* », confie Sonia Feertchak, qui dit se nourrir de ces rencontres.

« *Les participants, eux, viennent pour que l'écriture ne reste pas un fantasme* », ajoute l'essayiste et romancière. Ce moment leur permet d'« oser ». « *Ce qui m'intéressait d'abord, c'était d'être lisible et intéressante pour d'autres* », glisse Florence. Sans cette expérience collective, elle est persuadée qu'elle n'aurait jamais exploré, seule, ces endroits. « *On bute sur nos impuissances, mais les mots finissent par sortir.* » Même discours chez Audrey, une autre participante présente. « *J'ai découvert que mon imaginaire est bien plus développé que je ne pensais* », dit-elle, enthousiaste.



La plupart des participants souhaitent surtout poser quelques mots sur une page et se construire de nouveaux repères grâce aux lectures conseillées. « *Il s'agit souvent de mettre en ordre des histoires familiales pour les donner à lire à leurs proches et laisser une trace,*

ou expier un traumatisme », détaille Valérie Tolstoï. D'autres ont déjà entamé un projet qu'ils comptent adresser à des maisons d'édition. « *Les 35-40 ans arrivent aux ateliers avec une ambition littéraire simple : publier leur projet de roman ! Il y a vingt ans, cela aurait été difficilement envisageable, quelle légitimité auraient-ils eue ?* » note Marie-Pascale Lescot, responsable pédagogique d'Aleph-Écriture, une structure créée en 1985 qui forme 2 000 personnes cette année et dispose d'antennes à Lyon et Bordeaux notamment, en plus de Paris. Cette « décomplexion », Anne-Marie Petitjean la met sur le compte d'une parole individuelle qui s'est libérée, démultipliée, notamment par le biais des réseaux sociaux. « *Dans mes cours, les jeunes arrivent avec une facilité d'écriture acquise sur Internet ou en s'adonnant à des fanfictions – ces récits qui prolongent ou transforment les histoires à succès.* »

Chaque année, entre 10 et 15 des 360 élèves des Ateliers de la NRF parviennent à se faire éditer chez Gallimard ou ailleurs. L'exemple le plus connu reste Leïla Slimani, ancienne disciple de Jean-Marie Laclavetine. « *Des élèves pensent que participer aux ateliers facilite la publication en maison d'édition, mais c'est faux, nous ne délivrons aucune promesse à ce sujet* », insiste Valérie Tolstoï. Les déçus se dirigeront vers l'autoédition – qui n'a pas attendu l'aval du marché classique pour **révéler des best-sellers**.

Les éditeurs à l'assaut des écrivains "made in Amazon"

Précarité des auteurs : un plan qui se déroule avec accroc

🕒 1 minute à lire

À voir

Festival du Livre de Paris, les 22, 23 et 24 avril, au Grand Palais Éphémère, place Joffre, 75007 Paris.

reportage écriture Salon du livre de Paris

Fanny Arlandis



Contribuer

Contenus sponsorisés par Outbrain |



Contenu proposé par MONOPRIX

MONOPRIX.FR vous offre 30% de remise dès 100€ d'achats avec le code NEW22-DIS !



Contenu proposé par VOICI

Anne-Sophie Lapix : retour sur son évolution physique

Postez votre avis

Le module de commentaires est susceptible d'entraîner un dépôt de cookies de la part de notre partenaire. Compte-tenu du refus de dépôt de cookies que vous avez exprimé et afin de respecter votre choix, nous avons bloqué la contribution.

Pour continuer à contribuer vous pouvez donner votre accord en cliquant sur le bouton ci-dessous.

[Paramétrer les cookies](#)

CINÉMA

ÉCRANS & TV

Télévision

Séries

Internet

Jeux vidéos

Vodkaster

Guide Séries

[Voir le programme TV](#)

ENFANTS

MUSIQUES

RADIO & PODCASTS

LIVRES

DÉBATS & REPORTAGES

SORTIR

Théâtre & Spectacles

Arts & Expositions

Concerts

Restos & Gastronomie

Voyages & Loisirs

Toutes nos critiques

SERVICES ABONNÉS ABONNÉ

Télérama Sorties

Le magazine numérique

Mots-croisés

AUTRES SERVICES

La boutique Télérama

La Billetterie

Nos newsletters

Retrouvez le meilleur de Télérama avec nos cinq newsletters : Ecrans & TV, La Quotidienne, Télérama Sortir Grand Paris, Télérama Soirée (abonné) et Télérama Week-end (abonné)

[M'inscrire](#)

Nos applis mobile

Appli TV

[Télécharger sur Google Play.](#)

[Télécharger sur l'App Store](#)

Appli liseuse Abonné

[Télécharger sur Google Play.](#)

[Télécharger sur l'App Store](#)

Sites du groupe

[Le Monde](#)

[Courrier International](#)

[Le Huffington Post](#)

[Le Monde diplomatique](#)

[La Vie](#)

[Télérama© 2022](#)

[Qui sommes-nous ?](#)

[Mentions légales](#)

[CGVU](#)

[Confidentialité](#)

[Contacter Télérama](#)

[Paramétrer les cookies](#)

[Charte d'éthique](#)

[Plan](#)

[FAQ](#)